

MARS 2019

N° 7



Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Antilles & Guyane

*Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu (Hébreux 11,6)*

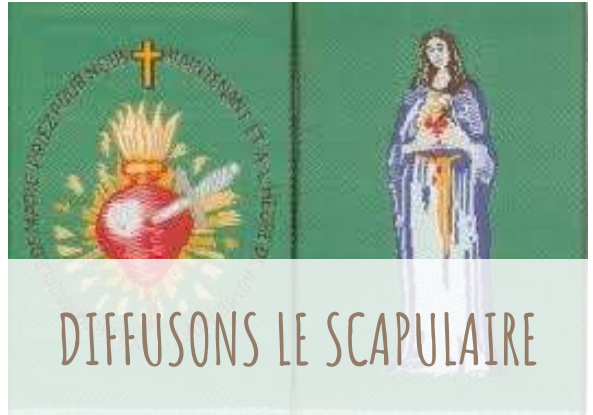
Près de la croix de Jésus se tenait sa mère (St Jean 19, 25)

## Paroles de Monseigneur Lefebvre

Demandons à la Très Sainte Vierge Marie de lui ressembler dans sa charité et sa volonté de porter Notre Seigneur au monde...

Mais sans oublier que le vieillard Siméon a dit aussi à la Sainte Vierge : "Un glaive te transpercera le cœur".

(02 février 1976).



Moins connu que le scapulaire du Mont-Carmel, le scapulaire vert a été révélé par la Sainte Vierge et approuvé par l'Eglise au XIXe siècle. Il illustre les paroles de Saint Paul : « Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages. Dieu a choisi les choses faibles du monde, pour confondre les forts » (I Cor. 1,27).

Après la victoire de David sur Goliath ou l'expansion de l'Eglise par douze apôtres éclairés et fortifiés par le Saint-Esprit, le Bon Dieu opère des prodiges par ce petit morceau de tissu et la courte prière : « **Cœur Immaculé de Marie, priez pour nous, maintenant et à l'heure de notre mort** ». Difficile de faire plus simple !

Et pourtant... Pourtant, autour de nous, chaque jour, même dans nos familles hélas, des âmes

meurent dans le désespoir et le péché sans avoir reçu les derniers sacrements.

Combien de temps allons assister, passifs et impuissants, à ce gâchis spirituel ? Si 100 personnes distribueraient chacune 10 scapulaires verts par an en récitant avec foi et confiance la courte prière demandée (5 secondes par jour), on aurait sûrement 1000 miracles de conversions et parfois guérisons chaque année !

Si la Vierge Marie elle-même a pris la peine de révéler cette dévotion et

de multiplier les miracles corporels ou spirituelles, comment pourrions-nous rester indifférents à ce moyen à la fois si simple et efficace ?

J'ai moi-même, dans le passé et encore récemment, pu constater l'efficacité de ce scapulaire vert.

Alors n'hésitons pas à en avoir toujours sur nous ou à portée de main et à le répandre. Le Cœur Immaculé de Marie reste le refuge des pécheurs et le chemin de la sainteté et du Ciel.

Père Michel Frament ✠

## SŒUR JUSTINE



Née en 1817, Sœur Justine Bisqueyburu est rentrée chez les filles de la Charité en 1839. Après une année comme maîtresse de classe, ses supérieures lui demandèrent de soigner les malades. En 1855-1856 elle partit en Crimée pour s'occuper des blessés. En 1858, on lui confia la direction d'une

maison, mais elle n'y resta que quelques mois car, à la fin de l'année, elle fut envoyée à Alger pour diriger l'hôpital militaire. Elle y resta jusqu'en 1867. A la suite de calomnies, elle fut rappelée précipitamment en France par les supérieures. Une fois son innocence reconnue, elle est envoyée à Rome au service de l'armée pontificale. Elle eut l'occasion d'approcher plusieurs fois le Pape Pie IX, qui l'appréciait grandement. Puis, en 1868, elle fut nommée à l'hôpital de Carcassonne, où elle y demeura 35 ans, jusqu'à sa mort le 23 septembre 1903. Jusqu'au bout elle cacha à ses consœurs les révélations qu'elle avait reçues d'en Haut à propos du scapulaire vert.

## ORIGINE, MODE D'EMPLOI ET EFFICACITÉ DU SCAPULAIRE VERT

### ORIGINE

Le scapulaire vert, ou scapulaire du Cœur Immaculé de Marie, est improprement appelé Scapulaire. Ce n'est point en effet l'habit d'une confrérie, mais simplement la réunion de deux images pieuses, fixées sur un seul morceau de drap vert, qui est attaché à un cordon unique de même couleur.



C'était pendant une retraite. Sœur Justine Bisqueyburu était en prière, quand tout à coup la Sainte Vierge se rendit visible à ses yeux. Elle

était vêtue d'une longue robe blanche, qui tombait sur ses pieds nus, et d'un manteau bleu très clair, sans voile, les cheveux épars sur les épaules, et tenant entre ses mains son cœur, d'où sortaient par le haut d'abondantes flammes. Elle joignait à la majesté du maintien, l'éclat d'une beauté toute céleste. À cette vue, frappée d'admiration, et saisie d'une frayeur irréflechie, la jeune Sœur fut sur le point de laisser échapper un cri.

Cette apparition, qui se renouvela plusieurs fois dans le cours de l'année, semblait d'abord n'avoir d'autre but que d'accroître la dévotion de la Sœur au Cœur Immaculé de Marie. Mais le 8 septembre, la Sainte Vierge lui apparut, pendant l'oraison, tenant de la main droite son cœur surmonté de flammes, et de l'autre une sorte de scapulaire d'étoffe verte, n'ayant qu'un côté, suspendu à un cordon unique également vert et fermé par le haut.

Sur l'une des deux faces de ce médaillon d'étoffe, se trouvait l'image de Marie, telle qu'elle s'était montrée dans les précédentes apparitions, et, sur l'autre, *"un cœur tout enflammé de rayons plus brillants que le soleil et transparents comme du cristal"*. Ce sont les paroles mêmes de la Sœur.

Ce cœur percé d'un glaive était entouré d'une inscription de forme ovale surmontée d'une croix en or et ainsi conçue *"Cœur Immaculé de Marie, priez pour nous maintenant et à l'heure de notre mort"*

En même temps, une voix intérieure lui fit comprendre que cette image devait contribuer à la conversion des âmes, particulièrement des infidèles et leur procurer une bonne mort ; qu'il fallait la faire confectionner au plus tôt et la distribuer avec confiance.

#### SON MODE D'EMPLOI

Ce scapulaire n'étant pas, comme les autres scapulaires, le vêtement d'une confrérie, mais simplement une double image pieuse posée

sur un seul morceau d'étoffe et suspendue à un cordon, comme serait une médaille, une formule spéciale n'est pas nécessaire pour le bénir et il n'est pas nécessaire d'en faire l'imposition. Il suffit qu'il soit béni par un prêtre et porté par la personne qu'on veut soumettre à son heureuse influence. On peut même le mettre, à son insu, dans ses vêtements, dans son lit, ou dans sa chambre.



Quant aux prières à réciter chaque jour, il n'y en a qu'une, celle qui

est inscrite sur le scapulaire : *"Cœur Immaculé de Marie, priez pour nous, maintenant et à l'heure de notre mort"*. Si la personne ne la disait pas, il faudrait la dire à sa place. Les plus grandes grâces sont attachées à son emploi, suivant le degré de confiance et de foi.

Le 3 avril 1870, par l'intermédiaire du Père Borgogno, procureur général de la Congrégation de la Mission auprès du Saint-Siège, les filles de la Charité demandent la permission de confectionner ce scapulaire et de le distribuer. Le pape Pie IX l'approuve verbalement<sup>5</sup> sans aucune indulgence.

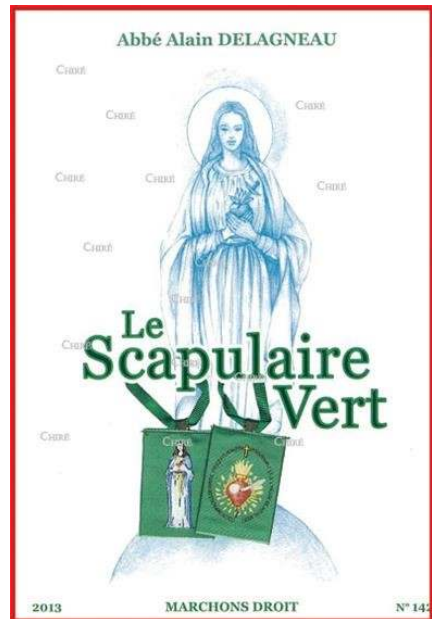
### SON EFFICACITE

Ce scapulaire fut à peine connu qu'il se répandit partout et produisit des merveilles de conversions, et parfois même des guérisons corporelles.

Ces prodiges ne cessent de se multiplier et deviennent vraiment innombrables. C'est à chaque instant qu'on signale des conversions d'infidèles ou de pécheurs, d'abord rebelles à toutes les industries du zèle, et qui se déclarent vaincus dès qu'on fait intervenir le

scapulaire vert. Quelques-uns de ces faits prodigieux ont été relatés dans un livre intitulé *Le Scapulaire vert et ses prodiges*, dont l'auteur est M. Édouard MOTT (1923).

Monsieur l'abbé Alain DELAGNEAU, prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X et prédicateur de retraites depuis près de 40 ans, a également écrit la petite brochure ci-dessous (en vente à la Procure).



## CONVERSION DE L'ASSASSIN DE MGR AFFRE



Le 25 juin 1848, Mgr. Affre, archevêque de Paris, tombait sur les barricades du Faubourg Saint-Antoine, victime d'un insurgé qui ne fut jamais retrouvé.

En 1859, un membre de la conférence Saint Vincent de Paul avertit les sœurs de la Charité de la présence sur la paroisse Saint Paul-Saint Louis d'un homme en danger de mort qui refuse les derniers sacrements. Le jour sui-

vant, une sœur se rend au chevet du malade. Sans succès.

« Nous étions déconcertées, désespérant de pouvoir décider ce pauvre moribond à recevoir le prêtre, lorsqu'il nous vint en pensée de faire demander le scapulaire à ma Sœur Buchepot. L'ayant reçu, nous le plaçâmes dans son lit, sans qu'il le vit ; puis l'ayant abordé, nous lui demandâmes de ses nouvelles. Il nous répondit qu'il allait très mal, parce qu'on le tourmentait pour le faire confesser. "Et si vous venez pour cela, vous pouvez vous retirer, ajouta-t-il, je veux mourir tel que je suis, sans voir de prêtre" ». Sans doute, lui dîmes-nous, vous êtes libre de recevoir un prêtre ou de ne pas le recevoir, comme aussi de vous sauver ou de vous damner. Vous savez qu'il y a un ciel pour les bons et un enfer pour les méchants. Choisissez, vous êtes le maître ».

« Laissez-moi tranquille, nous répondit-il, je vous prie de vous en aller et de ne plus revenir si vous n'avez que cela à me dire ».

Navrées de son obstination, nous le quittâmes toutes désolées de ce que nous venions d'entendre, mais nous laissions le scapulaire. A peine étions-nous de retour à la maison que le malade voulut communiquer à la Sœur une chose très importante.

« Je vais mourir, dit-il à la Sœur, je le sens. Je ne puis paraître devant Dieu dans l'état où je suis. Je ne sais ce qui se passe en moi. Je désire voir un prêtre. Mais, ma Sœur, je ne pourrai pas recevoir les sacrements ; je ne suis pas marié, puis ma femme est protestante. Il faut des dispenses, et l'on n'aura pas le temps de les aller chercher à l'archevêché. Je suis si coupable ! Vous avez devant vous un



assassin : c'est moi qui ai tué Monseigneur Affre sur la barricade du faubourg Saint-Antoine. Je n'oserai l'avouer qu'à un seul prêtre, M. Dumas, premier vicaire à Saint Paul-Saint Louis. Allez me le chercher, ma sœur, et dites-lui que le malade qui le fait appeler est l'homme qui lui donna la main pour l'aider à descendre de la barricade, au moment où Monseigneur fut tué, et qui le reconduisit à son domicile l'arme en main. Faites-lui ma confession ; il me reconnaîtra, j'en suis sûr. Allez vite, ma Sœur, disait-il, je vais mourir, vous n'aurez pas le temps ». Mais Marie, refuge des pécheurs, qui venait d'opérer un si grand miracle, pouvait bien en faire un nouveau.

« M. Dumas arrive de suite et trouve le malade dans la disposition de se confesser. Ce qu'il fit aussitôt, contrit et témoignant le désir de communier. Le prêtre revint de l'archevêché muni de toutes les dispenses et notre cher malade put recevoir le sacrement de mariage. Alors, désirant voir entrer son épouse dans le sein de l'Eglise catholique, « il faut, lui dit-il, que tu me promettes d'abjurer ». Sa femme le lui promit et tint parole ; quelques mois après elle faisait son abjuration dans notre chapelle.

« Quand M. Dumas arriva avec la sainte Eucharistie, le malade se dressa sur son séant, l'adora profondément et tomba en larmes, demandant pardon à haute voix. Le prêtre l'engagea à mettre sa confiance en Dieu, et après une courte exhortation, lui donna d'abord l'extrême-onction, puis le saint viatique, que le malade reçut avec foi et amour. Il ne cessait de pleurer, répétant : « **C'est à Marie, refuge des pécheurs, que je dois ma conversion** ».

« Une heure après, il rendait son âme à Dieu. »

Telle fut l'une des premières et des plus belles victoires du scapulaire vert.

## SOUVIENS-TOI...



...DE NOTRE GUADELOUPE

**Le Père Labat (1663-1738)**

Suite

### Un homme Universel

C'est le moment de faire vraiment connaissance avec cet homme extraordinaire dont la Guadeloupe est encore remplie. Disons tout de suite que sa légende si elle le magnifie, le dessert un peu. Elle le présente souvent comme un moine rabelaisien, truculent et bon viveur, mais sa bonne tenue à table et son franc parler ne

sont pas tout le P. Labat. On a aussi critiqué ses activités assez étranges à son caractère de religieux. A y regarder de près, on voit que rien en tout cela n'a porté préjudice à ses fonctions sacerdotales ; il les a toujours accomplies avec zèle, et nous raconte souvent ses heures de confessionnal, ses courses apostoliques, ses prédications et son ministère.

Physiquement, c'est un homme volumineux. Son portrait tel qu'on peut le voir dans ses livres, révèle un visage large, un front prématurément dégarni, d'épais sourcils arqués et broussailleux avec un nez aux narines écrasées qui en occupe une vaste partie. Son menton descend à double étage et deux grands yeux malicieux à qui rien n'échappe, illuminent cette face décidée. Qui croirait, si lui-même ne le disait, qu'à trente ans il était « d'une maigreur effroyable, étique sous toutes ses formes et n'ayant, au dire des médecins, que peu de temps à vivre. »

Né à Paris en 1663, entré chez les dominicains à 20 ans, c'est précisément vers la trentaine qu'il renonce à enseigner la philosophie et les mathématiques au collège de Nancy pour se consacrer aux missions.

Surprenons-le la veille de son départ. A la lueur d'une chandelle fumante, il fait ses malles ; un beau désordre l'entoure, sa paillasse étroite est encombrée de linge et de livres. On aperçoit un traité d'hydraulique, un livre de géométrie, un manuel d'ingénieur d'artillerie, des compas et des règles, une lunette de cuivre, une boussole, des pistolets bien huilés et à terre une bonne quantité de flacons pansus : sa cave à liqueur.

En même temps qu'il range tous ces objets, il réfléchit. Il réfléchit à la conversation qui s'est déroulée le soir même au réfectoire des moines où exceptionnellement on a donné le « *Deo gratias* » lequel autorise à parler au lieu d'ouïr la lecture qui d'ordinaire entend nourrir l'esprit alors que le corps paye son tribut à la nature.

Un religieux aux cheveux blancs qui fut vingt ans aux îles en a fait un sombre tableau. Sans rien perdre sur le frugal menu de la collation, le P. Labat l'avait écouté et sur la fin lui avait rétorqué simplement : « *si ces misères vous font peur, il fallait rester chez vous* », puis il a achevé son écuelle, vidé sa tasse de vin et récité les grâces.

Il est bien décidé à l'aventure. C'est vers elle que de La Rochelle, l'emporte peu après la flûte de guerre La Loire et un convoi de 27 vaisseaux. Ce 28 novembre 1963 le P. Labat s'embarque pour vingt-cinq ans de pérégrinations.



## CHRONIQUE DU PRIEURÉ

Vendredi 1<sup>er</sup> février, nous avons le plaisir d'accueillir le Père François Brunet de Courssou à l'aéroport. Ordonné en 2004, le Père de COURSSOU a été en poste en Belgique, au Gabon et en Suisse. Il desservait depuis 2016 la ville de Narbonne en métropole et son église Notre-Dame de Grâce, construite à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.



Le Père de Courssou découvre la Martinique même s'il en a beaucoup entendu parler par des nostalgiques. En effet, il avait pour confrères les Pères MAVEL et QUIGLEY au prieuré de Fabrègues près de Montpellier, qui est aussi le prieuré d'origine du Père FRAMENT. A quand un jumelage entre Fabrègues et Fort-de-France ?

Le 7 février a lieu la séance de photos de classe pour toute l'école Saint Dominique Savio.





Le 12 février, après son ministère en Guadeloupe, le Père Frament s'est envolé pour la métropole pour rendre visite à sa famille, assister à une session d'étude et faire son rapport annuel aux Supérieurs à Surresnes, juste à côté de Paris.

Entre le 13 et le 22 février, nous avons la joie d'accueillir les abbés Quigley et Laurent, venus visiter leurs confrères aux Antilles.

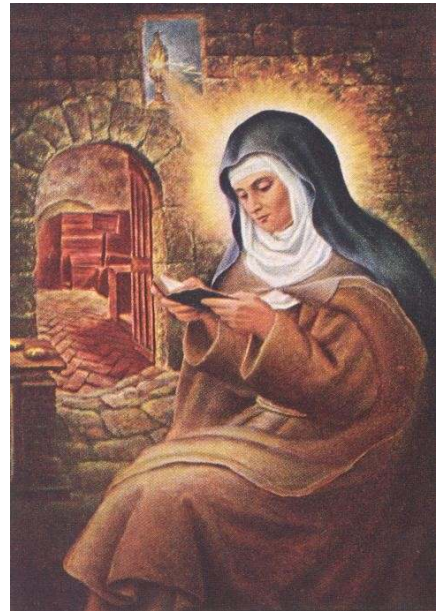


## SAINT COLETTE DE CORBIE (6 MARS)

Sainte Colette, fille d'un charpentier, naquit en 1380 à Corbie en Picardie. Elle fut élevée dans la crainte de Dieu et la pratique des vertus chrétiennes. Elle s'était fait une solitude de la maison paternelle, vivant retirée dans une petite chambre, où elle partageait son temps entre la prière et le travail des mains. Alarmée du péril auquel l'exposait sa beauté, elle pria Dieu de la lui ôter ; et elle devint si maigre et si pâle, qu'elle était à peine reconnaissable.

La mort de ses parents l'ayant dégagée des liens qui la retenaient dans le monde, elle se retira dans une communauté; mais, ne la trouvant point assez austère, elle passa, de l'avis de son confesseur, dans le tiers ordre de Saint-François, puis chez les urbanistes. Ayant conçu le dessein de ramener cet institut à sa pureté primitive, elle médita son projet dans la solitude durant trois ans, et se rendit ensuite auprès de Benoît XIII, qu'on reconnaissait alors en France pour pape légitime. Elle en fut très bien accueillie; elle reçut le titre de supérieure générale des clarisses, avec plein pouvoir d'établir dans cet ordre tous les règlements qu'elle jugerait propres à contribuer à l'honneur de Dieu et au salut des âmes. Malgré les

contradictions inouïes qu'elle eut à essuyer, elle rétablit un grand nombre de couvents et en fonda de nouveaux. Elle mourut à Gand l'an 1447 et fut canonisée en 1807 par le pape Pie VII.



« O Dieu, qui établissez votre demeure dans les cœurs chastes: faites qu'honorant avec une humble piété la pureté de votre fidèle épouse Colette, nous l'imitions par la sainteté de notre vie. Nous vous le demandons par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il. » (Oraison de la fête de Sainte Colette)

Pour joindre les pères : Père Michel FRAMENT : +596 6 96 07 62 55  
97p.martinique@fssp.fr Père François BRUNET de COURSSOU: 06 50 62 99 55  
www.laportelatine.fr Père Tristan HACHARD : +596 6 96 01 62 52

## HORAIRES HABITUELS DES OFFICES AUX ANTILLES - GUYANE :

 **MARTINIQUE** ☎ 05 96 70 04 67

Chapelle Notre-Dame de la Délivrande - 64, rue Moreau-de-Jonnès - 97200 Fort-de-France

<b>DIMANCHE :</b> 7h00 (messe basse) 9h00 (messe chantée)	<b>SEMAINE :</b> 6h30 et 11h00 (+ 18h30 le mardi)	<b>PATRONAGE :</b> Contacter P. Hachard
<b>EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT :</b>	jeudi à 7h15 (chapelet) lundi au samedi 7h45 à 10h30	<b>AMIS DE ST JEAN BOS-</b> Contacter P. François
<b>CONFESSIONS ET PERMANENCE :</b>	12, 26 (17h45 à 18h15)	<b>MCF :</b> 31 mars
<b>DOCTRINE CHRÉTIENNE :</b>	13, 20, 27 (14h30 à 16h30)	

 **GUADELOUPE** ☎ 06 90 12 80 93

Chapelle Notre-Dame de Guadeloupe - 5, quai Lardenoy - 97110 Pointe-à-Pitre

<b>DIMANCHE :</b> 8h30 (messe chantée)	<b>LUNDI :</b> 6h30	<b> VENDREDI :</b> 18h00	<b> SAMEDI :</b> 6h30
<b>EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT :</b>	samedi à 7h15 (chapelet) samedi 8h30-10h30 / dimanche avant la messe / lundi 8h00-12h00		
<b>CONFESSIONS ET PERMANENCE :</b>	8, 15, 22, 29		
<b>DOCTRINE CHRÉTIENNE :</b>	16, 23, 30 (10h30-11h15 ; 11h15-12h00)		
<b>CATÉCHISMES :</b>			

 **GUYANE** ☎ 06 96 07 62 55

**PROCHAIN PASSAGE :** du 13 au 18 mars (se renseigner)

## POUR AIDER VOTRE PRIEURÉ À VIVRE :

**CHÈQUE à l'ordre de "FSSPX"** (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une réduction d'impôt de 66%).

Exemple : un don de 200€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 132€ et vous coûte réellement 68€.

**VIREMENT** sur notre compte à La Banque Postale (virement automatique possible)

IBAN : FR10 2004 1010 2000 1151 0X01 729

BIC : PSSTFRPPDF

**Les prêtres vous assurent de leurs prières reconnaissantes et de leur dévouement sacerdotal et vous informent qu'une messe mensuelle est célébrée aux intentions des bienfaiteurs et des bénévoles du Prieuré. Merci et que Dieu vous bénisse !**